



Amicale des Anciens Marins et Anciens Marins Combattants de Castelnaudary et sa région



Gazette N° 21 - 1^{er} trimestre 2026

*J*e dois l'avouer : le doute précède souvent mes choix. Pas sur tout, heureusement, mais suffisamment pour savoir que les certitudes me sont étrangères. Le doute, ce compagnon silencieux qui murmure : "Et si tu te trompais ?".

En préparant les textes sur l'histoire de la Marine, un constat s'impose : l'Histoire est une suite de choix. Richelieu a choisi de bâtir une marine là où d'autres y voyaient un gouffre financier. Choiseul, après 1763, refusa la résignation et reconstruisit la flotte. De Grasse, à Chesapeake, engagea un combat qu'il aurait pu éviter et son audace changea le cours d'une révolution à l'autre bout du monde.

Aucun d'eux n'avait de certitude. Tous durent trancher avec des informations partielles, sous la pression des événements, parfois de l'histoire elle-même. Certains se trompèrent, Villeneuve à Trafalgar en demeure l'exemple tragique. D'autres virent juste. Mais tous partagèrent cette vérité : on ne maîtrise jamais les conséquences de ses choix, mais on en reste responsable. C'est peu et c'est déjà beaucoup. Dans cette période où l'avenir semble incertain, nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Mais chacun détient une part de l'équilibre à venir. Peut-être est-ce là la véritable audace : avancer sans certitudes, mais avec la conviction que nos choix, aussi modestes soient-ils, engagent bien plus que nous-mêmes. *Pierre*

Vie de l'AMMAC

Galette et vœux - 11 janvier 2026

La première rencontre de l'année a, une fois encore, rassemblé ses membres dans une atmosphère chaleureuse et conviviale. Fidèle à la tradition, ce moment d'échange et de retrouvailles s'est déroulé en présence de Monsieur Patrick Maugard, maire de Castelnaudary et Philippe Greffier président de la communauté de communes Lauragais Audois. Après la présentation des vœux, un diaporama a permis de revenir sur les temps forts qui ont rythmé l'année 2025, ravivant souvenirs et sourires. L'après-midi s'est achevée autour du partage de la galette, accompagnée de quelques bulles, prolongeant dans la bonne humeur ce premier rendez-vous de l'année. *Pierre - Photos Alain*



Siège social : Maison des associations - 1 avenue Maréchal de Lattre de Tassigny - 11400 Castelnaudary



Regards sur l'histoire de la Marine

De la Marine Royale française (1736 - 1789) à la Marine Nationale (1789 - 1800)

De la renaissance fragile aux épreuves de la guerre (1736-1748)

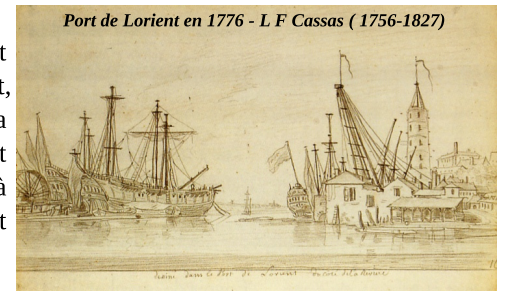
Comme vu dans la précédente lettre, la Régence et le début du règne de Louis XV marquent une période de reconstruction : remise en état des arsenaux, protection du commerce colonial, développement des Antilles et consolidation du Canada. Cette renaissance reste fragile. La guerre de Succession d'Autriche (1740-1748) le révèle brutalement. Malgré quelques succès comme la bataille du cap Sicié où l'amiral de Court repousse une flotte anglo-hollandaise, ou la prise de Madras en Inde par La Bourdonnais (21 septembre 1746), les défaites s'accroissent : les deux batailles du cap Finistère (mai et octobre 1747) coûtent douze vaisseaux et plusieurs convois à la France face à une Royal Navy désormais supérieure en nombre et en tactique.



Bataille du cap Sicié (22 février 1744)

La reconstruction post-guerre de Succession d'Autriche

Le traité d'Aix-la-Chapelle (18 octobre 1748) confirme ce constat : la France doit moderniser sa marine pour faire face à la suprématie britannique. Les arsenaux de Brest, Toulon et Rochefort sont modernisés, Lorient émerge comme un port stratégique pour la construction navale et le commerce colonial. Cette année 1748 marque la fin des galères et *La Réale*, dernière galère française, est désarmée. Devenues obsolètes face aux vaisseaux à voile, elles disparaissent après des siècles de tradition méditerranéenne. La marine devient exclusivement à voile.



Port de Lorient en 1776 - L F Cassas (1756-1827)

La guerre de Sept Ans (1756-1763) - Un effondrement maritime et colonial



La bataille des Cardinaux - D Serres

La guerre de Sept Ans constitue un tournant dramatique. Malgré quelques succès comme la prise de Minorque (1756), les défaites navales s'enchaînent : Lagos et surtout la bataille des Cardinaux dans la baie de Quiberon (20 novembre 1759) anéantissent des escadres entières. La marine française perd une cinquantaine de vaisseaux et l'essentiel de son empire colonial nord-américain (Canada, Louisiane). Le traité de Paris (1763) consacre cette humiliation.

Les grandes réformes

Cette débâcle provoque une prise de conscience salutaire. Le duc de Choiseul, secrétaire d'État à la Marine (1761 à 1766), engage une refonte complète : standardisation des vaisseaux autour du type 74 canons, amélioration de la formation des officiers, programme ambitieux qui porte la flotte de 47 à 64 vaisseaux. L'Ordonnance de 1765 professionnalise le corps des officiers par des examens rigoureux en navigation, hydrographie et mathématiques, et instaure un système de grades, malgré le monopole nobiliaire sur le commandement.

À partir des années 1770, sous les ministres Sartine puis Castries, l'ingénieur Jacques-Noël Sané révolutionne l'architecture navale. Ses plans définissent toute une gamme de vaisseaux standardisés : frégates de 32 et 40 canons, vaisseaux de 74, 80 et 118 canons. Son chef-d'œuvre, le vaisseau de 74 canons, allie puissance de feu, maniabilité et robustesse. Il devient le standard européen et le plus performant de son temps. L'artillerie navale progresse avec l'uniformisation des calibres et l'amélioration des affûts et systèmes de pointage.



Le Mont-Blanc - 74 canons classe Téméraire - Plans de Sané

La revanche : la guerre d'Indépendance américaine (1778-1783)



La guerre d'Indépendance américaine offre à la marine française une éclatante revanche. Forte de plus de 80 vaisseaux de ligne, elle affronte la Royal Navy d'égal à égal. Les ministres Sartine (1774-1780) puis Castries (1780-1787) coordonnent les opérations avec l'Espagne et les insurgés américains. Les amiraux de Grasse et Suffren s'illustrent particulièrement. De Grasse remporte la victoire décisive de la baie de Chesapeake (5 septembre 1781) : la flotte britannique de l'amiral Graves doit se replier, abandonnant les troupes de Cornwallis assiégées à Yorktown. Cette victoire navale scelle l'indépendance américaine. Suffren mène simultanément une campagne audacieuse dans l'océan Indien, livrant cinq batailles indécises contre l'amiral britannique Hughes (1782 et 1783), sans

jamais perdre un vaisseau. La marine française démontre sa capacité à projeter sa puissance sur plusieurs théâtres et à soutenir des opérations combinées de grande envergure. Le traité de Versailles (1783) restaure le prestige national ébranlé vingt ans plus tôt.

Apogée et fragilités de la Marine Royale

Les années 1780 marquent l'apogée de la marine royale. Elle aligne près de 80 vaisseaux de ligne et 70 frégates, dispose d'arsenaux modernisés (Brest, Toulon, Rochefort) et d'officiers aguerris. Le maréchal de Castries poursuit les réformes jusqu'en 1787 : amélioration du sort des équipages, construction de vaisseaux de 118 canons comme le *Commerce de Marseille*, développement des infrastructures portuaires, développement de Cherbourg sous l'oeil de Louis XVI.

Mais des tensions fragilisent l'institution. La stricte séparation entre officiers du "Grand Corps" (nobles) et officiers "bleus" (roturiers issus du commerce ou promus au mérite) nourrit frustrations et rivalités. Les premiers accaparent les commandements malgré une compétence





parfois discutable, tandis que les seconds, souvent plus expérimentés, plafonnent aux grades intermédiaires. Cette fracture sociale, masquée par les succès militaires, va éclater avec la Révolution de 1789.

De la Révolution à la reconstruction (1789-1800) - La naissance de la Marine Nationale

La Révolution bouleverse profondément la marine. Dès 1789, l'agitation gagne les ports. L'abolition des privilèges nobiliaires et l'exil de plusieurs centaines d'officiers aristocrates privent la flotte de cadres expérimentés : près de 80% des capitaines et commandants émigrent entre 1789 et 1792. Cette hémorragie affaiblit gravement une institution fondée sur l'expérience autant que sur le courage.

Le 24 octobre 1790, l'Assemblée constituante rebaptise officiellement la "Marine Royale" en "Marine Nationale". Le pavillon blanc fleurdelisé cède progressivement la place au tricolore qui ne s'impose définitivement qu'en 1794.

Les premières défaites face à la coalition (1792-1794)

La déclaration de guerre à l'Autriche (avril 1792), puis à la Grande-Bretagne (février 1793), plonge cette marine affaiblie dans un conflit majeur. Les premiers engagements révèlent des carences : indiscipline des équipages, inexpérience des officiers promus à la hâte, manque de coordination tactique. Le désastre de Toulon (août-décembre 1793), où les royalistes livrent la base et une trentaine de vaisseaux aux Anglo-Espagnols, symbolise le chaos révolutionnaire. Bonaparte, jeune officier d'artillerie, contribue à la reprise de la ville, mais les Britanniques brûlent 9 vaisseaux et en capturent 4 lors de leur évacuation.

Le combat du 13 prairial an II (1er juin 1794) illustre bien l'état de la Marine Nationale. Chargé d'escorter un convoi de blé vital venant d'Amérique, l'amiral Villaret de Joyeuse affronte la flotte de l'amiral Howe au large d'Ouessant. Bien que le convoi atteigne finalement la France, sauvant le pays de la famine, la marine perd sept vaisseaux face à une Royal Navy supérieure tactiquement. Cette bataille démontre le fossé séparant désormais les deux flottes.

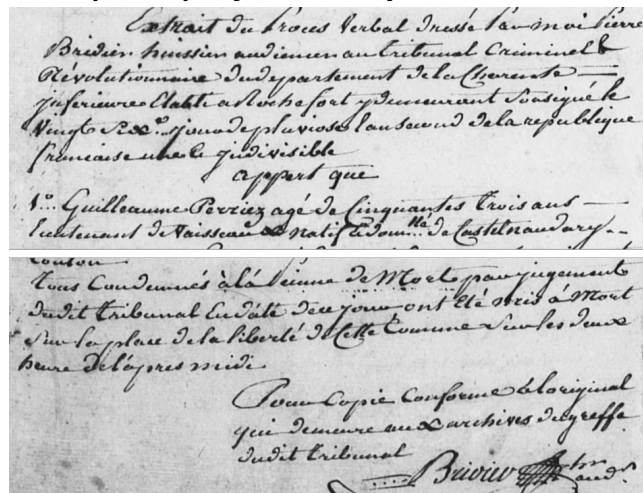


COMBAT DU 13 PRAIRIAL AN II (1^{er} Juin 1794). Ce dessin représente l'épisode du naufrage du Triton, entraîné par la forte tempête, et combat avec une partie de son équipage aux ordres de la « Marianne ». C'est par erreur que le Triton est ici représenté avec la gracieuse frégate. Il portait alors, comme tous les autres vaisseaux, le pavillon blanc à quatre branches. (Dessiné de M. Drouot, Musée de Nantes)

La Terreur frappe le corps des officiers. Plusieurs capitaines périssent sur l'échafaud, accusés de trahison ou d'incompétence, tandis que d'autres sont emprisonnés. Cette atmosphère de suspicion paralyse l'initiative et décourage les initiatives tactiques audacieuses. Les arsenaux souffrent également de désorganisation et de manque de crédits.

Le Directoire : entre fiascos et catastrophes (1795-1799)

Sous le Directoire, la situation ne s'améliore guère. L'expédition d'Irlande (décembre 1796), menée par Hoche avec 43 navires et 15 000 hommes, tourne au fiasco : dispersée par les tempêtes, l'escadre rentre sans avoir débarqué. La campagne de Méditerranée s'achève par le désastre d'Aboukir (1er août 1798) : la flotte de Brueys, contrainte de mouiller en rade faute de ports assez profonds est surprise et anéantie par Nelson. Sur 13 vaisseaux français, 11 sont détruits ou capturés, isolant l'Armée d'Orient.



Acte de Décès de LV Perriez né à Castelnau-dary - guillotiné à Rochefort en 1794

La guerre de course : l'épopée des corsaires

Pourtant, tout n'est pas sombre. Les corsaires, notamment ceux de Saint-Malo et Dunkerque, causent des dommages considérables au commerce britannique. Robert Surcouf incarne cette guerre de course audacieuse : dès 1795, à vingt ans à peine, il capture le Triton dans l'océan Indien lors d'un abordage spectaculaire. Surnommé "le tigre des mers", il multiplie les prises et accumule un butin considérable, capturant au total 47 navires britanniques. Sa légende illustre la vitalité de la marine française malgré les revers de la flotte de ligne.



A bord du Cartier, Surcouf capture le Triton (1795)

La reconstruction sous Bonaparte (1799-1800)

Des officiers remarquables émergent également : Ganteaume, Villeneuve, Linois démontrent compétence et courage dans des situations souvent désespérées. En 1800, la Marine Nationale compte encore une cinquantaine de vaisseaux de ligne sur le papier, mais seule une trentaine est opérationnelle.

L'arrivée de Bonaparte comme Premier Consul (novembre 1799) marque un tournant. Conscient de l'importance d'une marine puissante pour rivaliser avec l'Angleterre, il augmente les budgets navals, relance la construction dans les arsenaux et restaure la discipline. Pierre-Alexandre-Laurent Forfait, ministre de la Marine, rationalise l'administration et planifie un programme ambitieux visant à atteindre cent vaisseaux de ligne. Cette reconstruction, bien qu'inachevée, permet de reconstituer une flotte d'environ 80 vaisseaux en 1805, qui affrontera Nelson à Trafalgar.

Un siècle qui forge l'identité navale française

De l'humiliation de la guerre de Succession d'Autriche au triomphe de l'Indépendance américaine, puis du naufrage révolutionnaire à la renaissance bonapartiste, ces soixante-quatre années façonnent durablement l'âme de la marine française et annoncent les défis du siècle à venir. Pierre - Internet

D'après l'Histoire de la Marine française de Charles de La Roncière - Tomes 6 (Louis XV et Louis XVI, 1932) et 7 (Révolution et Empire, 1934), Paris, Plon.



Le Portrait d'un Engagement : De l'Adolescence à la Marine

Le récit retrace le parcours vocationnel d'un jeune homme dont l'ambition, déclarée dès l'âge de 14 ans, ne fléchira jamais : "servir son Drapeau et protéger les miens". Cet engagement, ancré dans un héritage familial issu de l'immigration (Italie, Portugal, Allemagne), résonne comme un hommage aux ancêtres qui ont transmis l'amour de leur patrie d'accueil.



Premier embarquement pour les BTS du CIN

Un parcours de détermination

Face aux doutes d'une mère perdue dans les réformes scolaires et aux préjugés de certains enseignants, l'adolescent reste constant. Dès ses 17 ans, il intègre la Préparation Militaire Marine (PMM), acceptant la discipline rigoureuse et les sacrifices personnels. Loin de céder aux moqueries, il voit dans son futur métier une mission de protection invisible mais essentielle pour ses concitoyens.

L'entrée dans la vie militaire

Le passage à l'âge adulte marque une étape décisive avec l'intégration du Centre d'Instruction Naval (CIN) de Brest. Ce moment est décrit avec une vive émotion maternelle, mêlant :

La fierté : voir son fils s'accomplir et porter des valeurs de respect.

L'anxiété : le poids du sacrifice ultime et la peur du "coup de téléphone" redouté par tout parent de soldat.

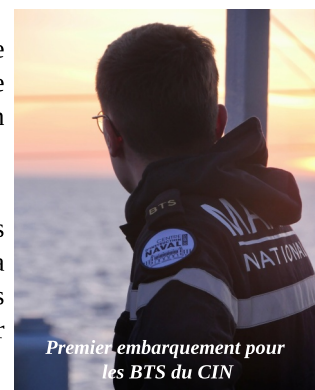
L'immersion est totale : entre les lits au carré, les codes militaires stricts et les études techniques (BTS CIEL), le jeune homme se métamorphose. Son quotidien est désormais rythmé par l'acculturation maritime, les épreuves physiques et l'esprit de corps.

Vers l'élite

Soutenu sans condition par les siens, il vise désormais des spécialités d'excellence : fusilier marin et plongeur de bord, avec l'ambition d'intégrer le prestigieux Commando Kieffer. Son parcours académique (BTS puis Licence Pro) se poursuivra à l'École de Maistrance.

Épilogue

Au-delà de ce cas individuel, le texte rend hommage à tous ces jeunes, quelles que soient leurs origines, qui partagent la devise "**Honneur, Patrie, Valeur, Discipline**". C'est le récit d'une vocation qui transforme un enfant en un homme prêt à veiller sur les autres dans l'ombre du drapeau. Jennifer Martrou - Photos Centre d'instruction naval de Brest



Premier embarquement pour les BTS du CIN

Remise de la médaille d'honneur vermeil de la FAMMAC



Lors de la galette des Rois, Pierre Audouin accompagné d'Huguette Surre a eu le plaisir de remettre, au nom du bureau et de la Fédération des anciens marins, la médaille d'honneur vermeil à M. Patrick Maugard, maire de Castelnaudary.

Trente et un ans de mandat. Trente et un ans de soutien indéfectible à notre amicale. Par l'aide financière annuelle, certes, mais surtout par le prêt des salles et locaux qui permettent à nos activités de vivre et de se développer. Cette fidélité et ce soutien méritaient une reconnaissance.

Cette médaille remise symbolise les quatre marines qui nous rassemblent : la Marine nationale, d'où viennent la plupart de nos adhérents, la marchande également représentée, la marine de pêche et la plaisance :

"Quatre marines et une même passion de la mer".

Nous souhaitons à M. Patrick Maugard une excellente retraite, amplement méritée après toutes ces années au service de la ville de Castelnaudary. Au nom de tous, adhérents et sympathisants, nous lui disons : vous serez toujours le bienvenu parmi nous. Pierre



Anniversaires du prochain trimestre :

CLARAC Alain	14/04
DE ALMEIDA Jean-Michel	15/04
GIRARD François	18/04
LEPOINT Alain	03/05
LE ROUX Cédric	10/05
LUGUENO Jean-louis	12/05
IZQUIERDO Pierre	13/05
ORMIERES Marie-Joëlle	13/05
FOUILLEUL Philippe	23/05
CRAVERO Francis	27/05
HANDTSCHOEWERCKER Nicolas	28/05
BOLOGNESI Bruno	28/05
SURRE Christian	08/06
PICARD Olivier	12/06
BANQUET Bérangère	21/06
TERRIEN Olivier	25/06
PISANI Maurice	25/06
PAULARD Raymond	29/06

Prévision des activités 2026 :

- Repas champêtre le samedi 13 juin
- Forum des associations le samedi 5 septembre
- Voyage 9 et 10 octobre
- Assemblée Générale le samedi 12 décembre *Le bureau*